

Fiche de ressource

LE VIOLON



Violon d'Arthur LeBlanc, collection MAUM



Le violon fait partie d'une culture musicale riche en Acadie qui est continuellement en train d'évoluer avec le temps et l'influence de cultures qui l'entourent. Pour longtemps, la musique était transmise par la tradition orale d'une génération à l'autre, et une coutume similaire existe encore aujourd'hui dans certaines communautés acadiennes. Parmi ces traditions, le violon fut choisi comme un instrument principal chez les Acadiennes et les Acadiens. C'était un instrument venu de la France en Acadie entre 1604 et 1630 qui était d'une bonne taille, assez facile à jouer et aisé à fabriquer. Petit et pratique à transporter, le violon pouvait être amené sur de longs voyages à la pêche, aux camps forestiers et parmi communauté d'une cuisine à l'autre.

Le violon, un instrument principalement construit de bois, pouvait souvent être fabriqué à la maison par un homme de la famille. Le bois étant facilement accessible et aisément manipulé faisait du violon un instrument idéal pour la fabrication amateur. De plus, les Acadiennes et les Acadiens avaient couramment le type d'outils nécessaire pour tailler et couper le bois à la maison, comme un couteau. Une fois les morceaux préparés et collés ensemble, le fabricant utilisait des outils en bois pour tenir le tout jusqu'à ce que la colle soit complètement séchée. Cependant, certaines familles auraient simplement embauché le menuisier ou le luthier du village pour fabriquer leur violon. Plus tard, les Acadiennes et les Acadiens peuvent aussi s'acheter des instruments dans les magasins généraux ou les commander dans un catalogue.

Saviez-vous
que ?



Arthur LeBlanc,
violoniste acadien, a été
nommé premier violon
dans l'orchestre
symphonique de Paris
en 1935.



Outils pour la fabrication du violon, collection MAUM

Les méthodes et les chansons jouées au violon, comme tout autre instrument de musique, sont influencées par leurs environnements. Les chansons traditionnelles et les techniques du violoneux en Acadie se sont fait principalement influencer par l'océan, les forêts et les éléments naturels ainsi que la musique irlandaise et écossaise qui les entourait. Par exemple, on pouvait entendre la technique de « shuffle » sur le violon qui donne l'impression d'un rythme syncopé. C'est un style présentement utilisé par Vishtèn, un groupe contemporain qui met en pratique des traditions acadiennes et irlandaises d'autrefois. Alors que l'origine du « shuffle » ne peut être tracée à son début, il est lié aux traditions des violonistes acadiens des régions de l'Île-du-Prince-Édouard et des Îles de la Madeleine. Les historiennes et historiens disent que peut-être l'origine du « shuffle » serait possiblement retracée à la reproduction du son des vagues que les pêcheurs entendaient sur leurs bateaux.

Ce ne sont pas seulement les sons qui dictent les traditions au violon, mais aussi les danses et les mouvements adoptés par les violoneux. Souvent, les joueuses et les joueurs de violon font une danse assise, la podorythmie, qui comprend taper et frotter des pieds sur le planché pour ajouter un élément rythmique à la musique. La podorythmie est plus improvisatrice que les gîgues debout qui ont une origine irlandaise et écossaise et qui sont aussi devenues populaires dans la région. Un violoneux acadien reconnu, Émile Benoit, pouvait être perçu assis pendant toutes ses performances puisqu'il tapait du pied.



Émile Benoit en spectacle



Arthur LeBlanc, 1944

L'histoire du violon en Acadie comprend plusieurs violoneux importants qui se sont démarqués et qui ont pu faire carrière en musique. Un des grands joueurs de violon acadien était le violoniste Arthur LeBlanc, né à Saint-Anselme en 1906, qui a commencé ses premières leçons de violon quand il n'avait que trois ans. Pendant sa jeunesse, il a vécu à Moncton ainsi que trois ans à Boston, où il était influencé par son père, un enseignant de musique et celui qui lui a fabriqué son premier violon. Déjà à cinq ans, il s'était démarqué et quelques années plus tard, à l'âge de 10 ans, il a dirigé son premier spectacle. Il a fait carrière en violon, s'est promené partout dans le monde pour des concerts et à même suit dans les pas de son père. L'Université de Moncton, en 1982, lui donne un doctorat honorifique en musique.